

Duane E. Leigh, *Does Training Work for Displaced Workers? A Survey of Existing Evidence* and Howard S. Bloom, *Back to Work: Testing Reemployment Services for Displaced Workers*

Jean Sexton

Volume 46, numéro 3, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/050706ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/050706ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sexton, J. (1991). Compte rendu de [Duane E. Leigh, *Does Training Work for Displaced Workers? A Survey of Existing Evidence* and Howard S. Bloom, *Back to Work: Testing Reemployment Services for Displaced Workers*]. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 46(3), 668–669.
<https://doi.org/10.7202/050706ar>

In fairness, the authors do state at the outset that the book is not meant to be exhaustive and the above criticisms must be viewed in that light. Thus despite the concerns expressed above I believe that the text has an important part to play in the teaching of Canadian Industrial Relations. Clearly, **The Practice of Labour Relations: Third Edition** belongs on the book shelf of every teacher and student of the subject.

Norman A. SOLOMON

University of Windsor

Does Training Work for Displaced Workers? A Survey of Existing Evidence, by Duane E. Leigh, Kalamazoo, MI, W.E. Upjohn Institute for Employment Research, 1990, 120 p., ISBN 0-88099-094-5

Back to Work: Testing Reemployment Services for Displaced Workers, by Howard S. Bloom, Kalamazoo, MI, W.E. Upjohn Institute for Employment Research, 1990, 180 p., ISBN 0-88099-098-8

Voici deux contributions additionnelles à la littérature déjà volumineuse portant sur l'expérience en termes de marché du travail de personnes victimes de licenciement collectif. Ces deux publications visent essentiellement à évaluer l'efficacité relative de deux programmes de main-d'oeuvre utilisés en contexte de licenciement: la formation professionnelle et les services de placement.

Les programmes publics de formation professionnelle ont un double rôle: d'abord, réduire les coûts sociaux et privés associés aux délais inutiles dans le processus de réemploi et ensuite assister au placement du capital humain perdu à l'occasion d'un licenciement.

Leigh tente ici de répondre à quatre questions de politique publique eu égard à l'efficacité de programmes de formation professionnelle pour accélérer le réemploi de personnes victimes de licenciement.

1. Certaines formes de formation professionnelle fonctionnent-elles mieux que d'autres?
2. Certains groupes de personnes bénéficient-ils plus que d'autres de la formation professionnelle?
3. Dans la mesure où la formation professionnelle améliore les chances de réemploi, le fait-elle en augmentant les taux de salaire post-formation ou en réduisant la durée du chômage?
4. Se référant plus spécifiquement au recyclage, comment déterminer dans quel domaine former les personnes visées?

Pour répondre à ces questions, l'auteur présente d'abord une vue d'ensemble des évaluations existantes de programmes fédéraux découlant du **Comprehensive Employment and Training Act (CETA)** (chapitre 2). Le chapitre 3 est, à plusieurs égards, le coeur de cette monographie. L'auteur y examine en détail la masse imposante de données quantitatives générées par quatre projets financés par le gouvernement fédéral américain durant les années 80. Ces projets sont: le **Downriver Program**, le **Buffalo Program of the Dislocated Worker Demonstration Project**, le **Texas Worker Adjustment Demonstration** et le **New Jersey Unemployment Insurance Re-employment Demonstration Project**.

Suit alors au chapitre 4 une analyse de données qualitatives sur des programmes contenus à l'échelle des États de la Californie et du Minnesota.

Les chapitres 5 et 6 sont consacrés à un examen d'expériences canadienne et australienne. C'est au chapitre 7 que l'auteur répond aux quatre questions initialement posées.

Cette monographie, en somme, n'apporte à peu près rien à ce que nous connaissons déjà. Son seul mérite est peut-être de présenter entre deux couverts des résultats d'évaluations déjà faites et publiées à divers endroits. Cependant, cette collection de résultats pose un sérieux problème méthodologique. On ne peut évidemment additionner des études qui n'ont pas le même profil méthodologique. Ici cette question n'est pas abordée. Cela représente une sérieuse faiblesse.

L'auteur succombe à la tentation de devoir examiner l'expérience étrangère. Il choisit le Canada et l'Australie, mais sans dire pourquoi ni sans situer l'effort en formation professionnelle de ces pays à l'intérieur de leur politique générale de marché du travail. En ce qui a trait au Canada, l'auteur fait l'erreur de n'examiner que l'expérience fédérale sans dire un seul mot de celles des provinces.

Paradoxalement, la principale conclusion de cette monographie ne touche aucunement la formation professionnelle en tant que telle mais plutôt l'assistance dans la recherche d'un emploi qui, selon l'auteur, influence une série de variables de marché du travail telles les revenus, les taux de placement et d'emploi et le niveau de prestation d'assurance chômage. L'auteur conclut donc que l'assistance dans la recherche d'emploi devrait être au coeur de tous les services offerts aux personnes licenciées. Quant aux autres services, dont la formation professionnelle, l'auteur dit ne pouvoir tirer aucune conclusion.

En résumé, cette monographie n'apporte rien de nouveau.

Back to Work: Testing Reemployment Services for Displaced Workers présente les leçons tirées du **Texas Worker Adjustment Demonstration**, une évaluation expérimentale de programmes de réemploi pour 2192 personnes licenciées choisies au hasard en trois sites différents au Texas en 1984-85. Ce projet démontre qu'un mélange relativement peu dispendieux d'assistance à la recherche d'emploi et de formation professionnelle limitée à quelques occupations peut être un moyen économiquement efficace d'aider certaines personnes licenciées.

Cette monographie présente en détail: 1. chacun des programmes pour les trois sites; 2. la structure de l'évaluation, le processus d'implantation, la collection des données et l'analyse; 3. les facteurs influençant la participation dans un programme avec une insistance particulière sur le processus de sélection des candidats, le passé des participants et les services disponibles; 4. l'impact des programmes pour les hommes et les femmes et d'autres sous-groupes clef en termes de gains futurs, d'emploi et de prestations d'assurance chômage; 5. les coûts des programmes.

Cette monographie est très bien faite et elle est basée sur une solide méthodologie d'évaluation. Même si elle ne vise que trois programmes, la structure d'évaluation présentée est d'autant plus utile qu'elle pourra être répétée pour évaluer l'impact de la loi américaine de 1988, le **Economic Dislocation and Workers Adjustment Assistance Act**.

Ces deux études ne sont donc pas de même qualité. C'est définitivement la seconde qu'il faut retenir.

Jean SEXTON

Université Laval